

Comment combattre l'art de se tromper ?

résumé

JC KERIHUEL (MD, PhD) Paris

jc.kerihuel@wanadoo.fr

La recherche dans les sciences du vivant génère plus de 1 million de publications par an. Pour moins de 30% de ces travaux, leur réplique conduit à des résultats proches de ceux initialement publiés. C'est ce que l'on appelle la « crise de la reproductibilité » qui touche tous les domaines scientifiques. Les causes en sont multiples mais la principale est le biais et, en particulier, le pire d'entre eux, le biais cognitif.

L'application d'une méthodologie expérimentale intellectuellement exigeante est le socle incontournable permettant de limiter (sans l'exclure totalement) ce risque de se tromper. Ses règles de base sont finalement assez simples mais, bien souvent, elles vont passer au second plan dans le décours d'un projet de recherche .

Or il y a urgence à s'y plier avec l'émergence rapide de la médecine de précision, du Big Data et du Machine Learning, évolution des modes d'acquisition de la connaissance qui amplifie considérablement les écueils liés aux biais.